

Bref historique de la station de Verbier.

Parmi les premières personnes qui ont eu l'idée de faire du plateau de Verbier une station de sports d'hiver, il faut citer l'architecte Casimir Besson (voir sa lettre de 1918) lettre restée sans réponse.

Le flambeau a été repris, en 1927, par Pierre Darbellay, alors secrétaire de la Chambre valaisanne de Commerce et secrétaire de l'Association des hôteliers du Valais, plus tard fondateur de l'Office valaisan du Tourisme.

Le premier président en titre fut Mce Besson, alors gérant au nom de ses beaux frères Fellay de la première pension sur le plateau de Verbier, son secrétaire était M- Léonce Gaillard, instituteur. Mais le président effectif était P. Darbellay, qui devait rester neutre vis à vis des Stations Zermatt, Saas, Crans Montana, Champéry. J'étais sans titre, un des principaux collaborateurs de Darbellay.

Pour faire connaître l'endroit notre premier souci fut d'organiser une compétition de ski " La Coupe de Verbier " Course de descente qui partait du Col de Médran pour aboutir derrière l'emplacement actuel de l'hôtel des Alpes. Nous avons réuni des coureurs de tout le Valais: Brigade Zermatt, Saas, Hérémenche, du Bas-Valais et même de Wengen: Peter Löhn le fils du célèbre alpiniste anglais.

A la sortie de la forêt au bas de la Combe à Médran il y a une bosse qui obligeait les coureurs à faire un petit saut, au bas de cette bosse il restait un bloc de granit qui causa la chute de Peter Löhn, et les anciens appellent cet endroit " la bosse à Peter Löhn " c'est à cette époque (1927) que fut construite la première pension sur le plateau: l'ancienne Rosa Blanche. En 1933 deux nouveaux hôtels: Sport-Hôtel (Mce Besson et Alpina (Ernest Meilland Champex).

Les pièces annexées vous permettront de vous faire une idée des démarches entreprises pour créer un "monte pente" tentatives qui n'ont jamais pu aboutir faute de moyens financiers et de conditions politiques (guerre 1939/45). En 1949 nous sommes intervenus auprès de Me. Tissières pour arriver à réaliser nos projets. Me. Tissières eut l'idée d'intéresser tous les artisans, commerçants, hôteliers à faire un emprunt collectif bloqué à la B.C.V. Emprunt de 200.000 Fr à transformer en actions. Les actionnaires, en devenant, s'engageaient à libérer chaque année la contre valeur de deux actions jusqu'à l'amortissement complet de l'emprunt. C'est ainsi que nous avons pu, pour 500.000 Fr construire, non sans peine le premier télécabine "Verbier-Ruinettes. Le constructeur Giovanola à Monthey avait acheté un brevet de pince à une entreprise de Thonon. Malheureusement les essais en atelier furent désastreux. L'ingénieur Dumur fit de nouvelles recherches pour améliorer et garantir la sécurité de cette pince et ce n'est qu'en juillet qu'il trouva la solution. Il fallut alors faire les bouchées doubles pour arriver à finir l'installation pour Noël. Nouveau pépin: la maison Gard de Sière qui construisait le téléphérique de service avait haubané l'installation sur des sapins qui furent arrachés par un ouragan. On arrivait à Noël, il y avait plus de 30cm de neige, pas encore de route jusqu'à l'emplacement de la gare et le réducteur n'était pas arrivé. Grâce aux relations du colonel Tissières l'armée nous a prêté un tout terrain pour ce transport, enfin nous étions prêts. Dernière aventure les contrôleurs de l'Office fédéral des transports sont restés suspendus pendant plus d'une heure. A 17 heures lors de l'enclanchement de tous les founeaux et lumière de la Vallée, panne de courant due à un mauvais réglage à l'usine de Champsec. Tout est bien qui finit bien l'inauguration put se faire à temps.

Pour la suite les rapports annuels de Téléverbier vous donneront tous les renseignements